

# LES MOULINS DE MEYENHEIM AU XIX<sup>ÈME</sup> S.



Vestiges du moulin du bas, été 2009

Recherches et  
Textes

Infographie et  
Rédaction

Charles HEGY

Eric TREHIOU

# Introduction

Le moulin des temps anciens avec sa roue hydraulique, ses engrenages en bois dur, ses meules, ...est la mère des machines complexes de notre temps. Il est à l'origine de nos usines<sup>1</sup> par l'usage de la force hydraulique et plus tard électrique

Pour satisfaire les besoins en énergie d'une population qui ne cesse de s'accroître, le Moyen-âge connaît une diffusion massive des moulins à eau, qui durera jusqu'au début du XIXème siècle : on en comptera alors plus d'une centaine dans le Haut-Rhin.

L'établissement d'un moulin ne se faisait pas n'importe où : il fallait dans un périmètre proche disposer de plusieurs préalables : une certaine production de céréales panifiables, une clientèle potentielle, des accès et surtout une énergie hydraulique contrôlable.

Les meuniers créèrent ainsi de toute pièce un système hydraulique, une dérivation contrôlable avec seuils, vannes, canaux...

1. On retrouve d'ailleurs le terme d'*usine* pour désigner les moulins Reyman et Delaville sur la reproduction du cadastre de 1860 présentée ici.

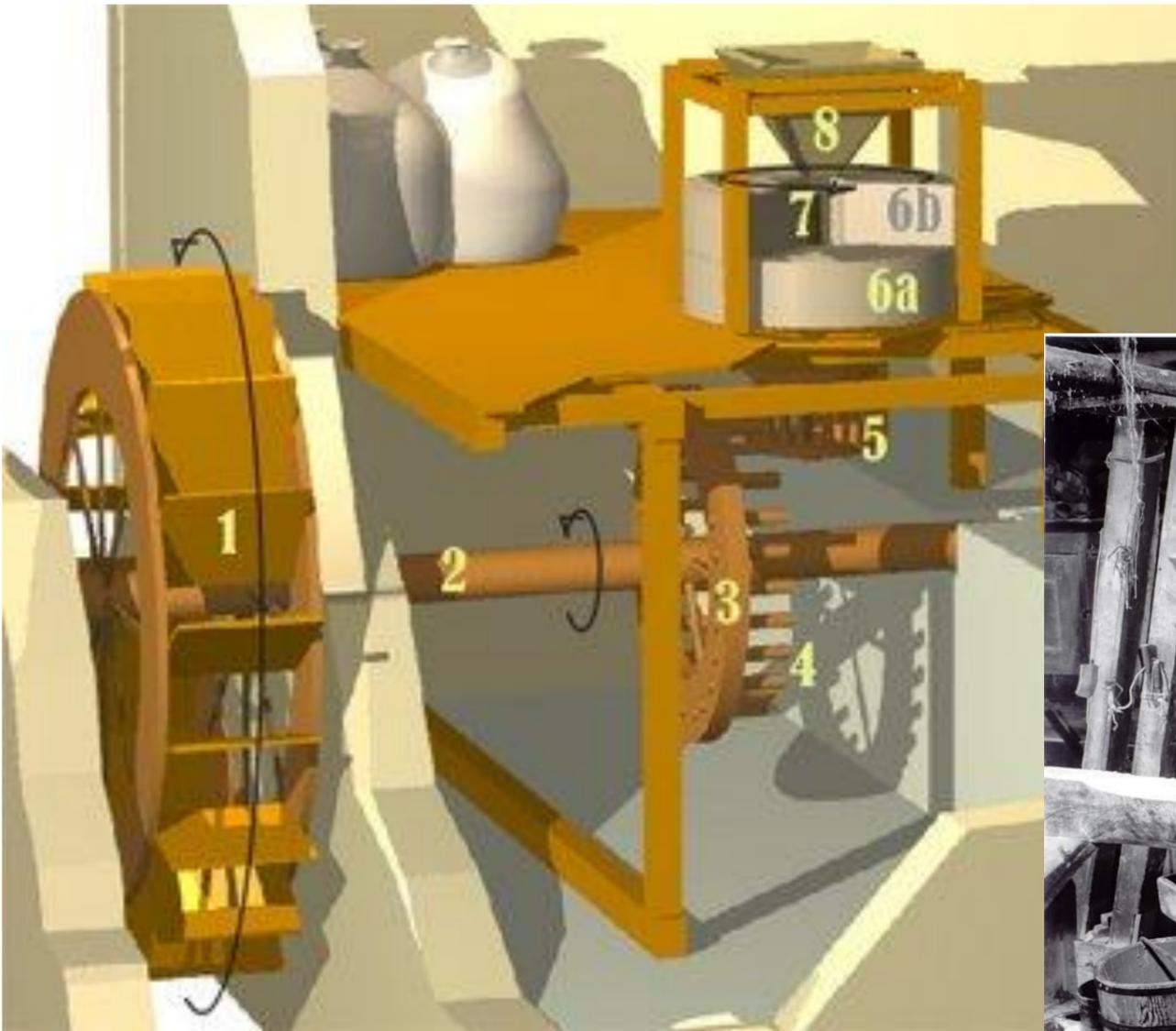
Ungersheimermühle (1565)	Ungersheim
Reguisheimermühle	Réguisheim
Obermühle (1760) Untermühle (1830)	Meyenheim
Schröpfermühle	Munwiller
Hummelmühle	Rouffach
Bilzermühle	Biltzheim
Niederhergermühle (encore en activité)	Niederhergheim
Taeufermühle	Herrlisheim
Mattenmühle	Ste Croix en plaine
Rohrmühle	Colmar
?	?

La Vieille Thur ou « Canal des Douze Moulins » part du Ried de la Thur au niveau d'Ungersheim ( à l'Est de l'actuel Ecomusée) pour rejoindre l'Ill à Colmar ( après avoir croisée la Lauch au Nord de Herrlisheim). Une douzaine de moulins se sont développés.

Meyenheim ne fait pas exception à cette exploitation de l'énergie hydraulique: vers 1760 puis vers 1830, deux moulins à eau sont installés successivement le long de la Vieille Thur, progressivement appelée « Canal des Douze Moulins » (voir cartes).

## Mécanisme d'un moulin à blé au XIX<sup>e</sup> siècle





La roue à eau est mue par la force du courant, qui la fait tourner : cette énergie est transformée en mouvement mécanique circulaire. La roue du moulin (1) est reliée, par l'intermédiaire de l'arbre (2), au rouet de fosse (3). Ce rouet, muni de dents d'engrenage, alluchons (4), entraîne une lanterne (5), fixée à une pièce métallique, l'anille, qui fait bouger la meule supérieure (courante) (6b) au-dessus de la meule dormante (6a). Un trou au centre de la meule supérieure, l'œillard (7), permet le passage du blé, versé de la trémie (8), entre les deux meules.

D'après <http://inventaire.poitou-charentes.fr>

# Le moulin à eau du haut dit Obermühle

## 1760(?) - 1912

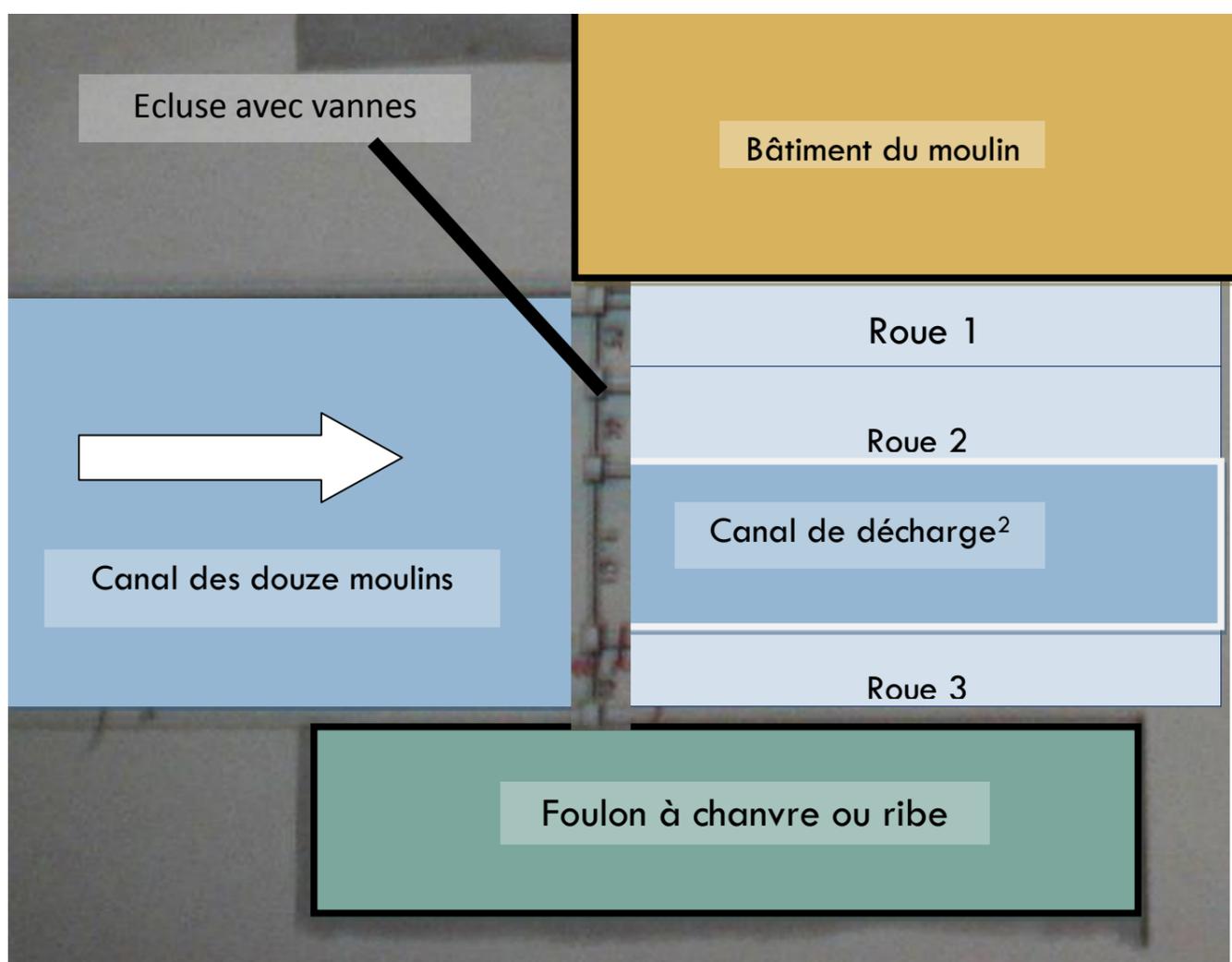
Il s'agit du 1<sup>er</sup> moulin à eau installé à Meyenheim : il était situé le long du Canal des Douze Moulins, à environ 400m en amont du pont près du château d'eau actuel et a été probablement construit vers 1760.

### Propriétaires successifs:

WEISS Claude	1989-actuel
HOLDER Antoine	1960-1989
HOLDER Camille RIGEL Joseph	1920-1960
REYMANN Jean	1895-1920
STACKLER Antoine	1825-1863
STACKLER François-Antoine	1780-1863
??	??

Le moulin du haut était constitué de 3 roues :

- deux d'entre-elles permettaient de faire fonctionner deux tournants<sup>1</sup>, dans un bâtiment situé rive gauche (le bâtiment existe toujours aujourd'hui et on peut observer l'une ou l'autre meule dans la cour) ;
- la troisième servait pour le foulon à chanvre<sup>3</sup>, situé rive droite donc côté village (dans un bâtiment aujourd'hui disparu).



Système hydraulique du moulin du haut vu de dessus

Schéma d'après un plan original de 1840 (ici en arrière plan)

La chute d'eau exploitée était de 1,50m.

1. Tournant : ensemble de deux meules, la gisante et la courante
2. Canal de décharge : voie que prend l'eau que l'on veut faire passer sans activer la roue
3. Foulon à chanvre :



## Vestiges du système hydraulique du moulin du haut

Photo Eric TREHIOU, été 2009

L'arrêt du moulin du haut a été provoqué par les rendements des moulins installés sur le canal Vauban et par leur électrification.

Actuellement, on peut encore observer le bâtiment d'exploitation, le bâtiment d'habitation et le colombier.

# Le moulin à eau du bas dit Untermühle

## 1828-1912

Il s'agit du 2<sup>ème</sup> moulin à eau installé à Meyenheim : il était situé le long du Canal des Douze Moulins, à environ 600m en aval du pont près du château d'eau actuel et a été probablement construit vers 1828 (date gravée sur le linteau de la porte d'entrée du moulin d'après le témoignage de M. Jean KOEHL)

### Propriétaires successifs:

KARRER Joseph fils	1910-1925
KARRER Joseph père	1880-1910
REYMANN Georges	1867-1880
DELAVILLE Emile	1865-1867
DELAVILLE Auguste	1828-1865

Le moulin du bas était constitué de 3 roues :

- deux d'entre-elles permettaient de faire fonctionner deux tournants, dans un bâtiment (moulin proprement dit) situé rive droite ;
- la troisième servait pour une aiguiserie<sup>1</sup>, situé rive gauche.

Les bâtiments situés de part et d'autre du canal étaient reliés par un toit protégeant les vannes des intempéries.

La chute d'eau exploitée était de 0,70m.



Vestiges du moulin du bas (rive droite)

Photo Eric TREHIOU, été 2009

Le moulin du bas a aussi eu plusieurs locataires :

- REYMAN Barthélémy en 1863 (futur propriétaire de l'Obermühle)
- WEISS Charles en 1866

1.Aiguiserie : une pierre à aiguiser était reliée à la roue à eau par un axe ...

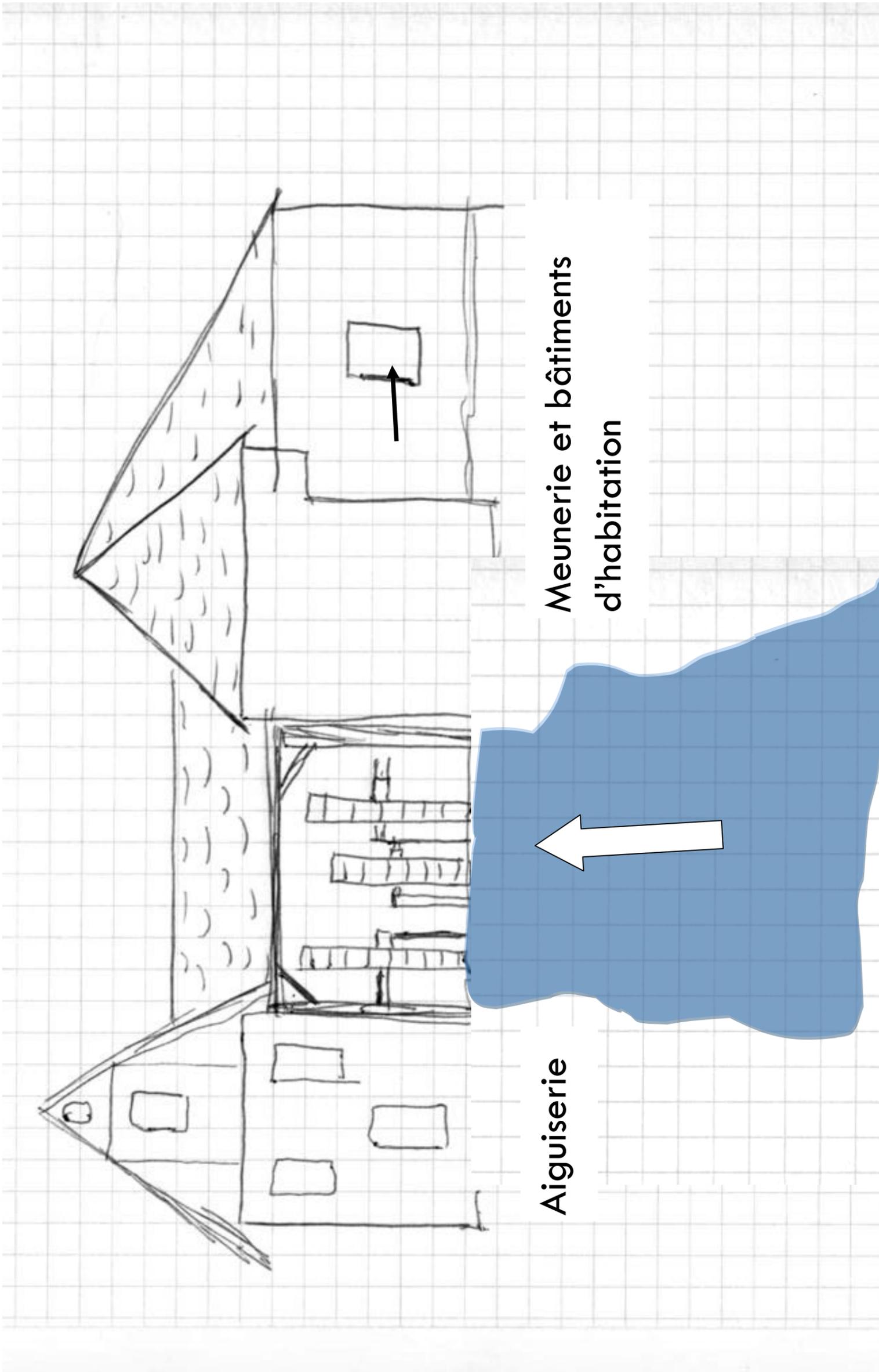
L'arrêt du moulin a été également provoqué par les rendements supérieurs des moulins installés sur le canal Vauban et par leur électrification.



Vestiges du moulin du bas ( rive droite)

Photo Eric TREHIOU, été 2009

Le moulin du bas est tombé doucement en ruine suite à un incendie des dépendances. Les matériaux restants (poutres, briques,...) ont ensuite été récupérés vers 1930. Actuellement, il ne reste pas que quelques traces de maçonnerie ainsi que deux meules (voir photos) visibles de la rue du vignoble dans la propriété de la famille FISCHER.



## Moulin du bas vu de l'amont

Croquis de principe de Charles Hegy, d'après un original de 1863



Ensemble d'un tournant du moulin du bas, composé d'une meule tournante appelée *courante* (photo du haut) et d'une meule fixe appelée *gisante* ou *dormante* ( photo du bas)

Photos C.Hegy dans le jardin de la famille FISCHER Pierre.

# Productions des moulins et conflits

Les deux moulins de Meyenheim fournissaient la farine pour les villages de Réguisheim ( un moulin y était également installé au bord du canal, à l'Ouest du village), Meyenheim et Munwiller ( là aussi un moulin se trouvait au Nord du village).



Mécanisme d'un moulin à farine du XIXème s.

[www.famillegarceau.com/](http://www.famillegarceau.com/)

Le rendement moyen par moulin<sup>1</sup> était de l'ordre de 18 sacs en 24h. Le sac de farine ayant une contenance de 6 boisseaux ou sester (« sechter » en alsacien) d'après l'unité de mesure en usage dans les moulins à l'époque. Le boisseau correspondait suivant la région à 18 à 20 livres, soit environ 9 kg. On peut donc estimer la production de farine à environ 1000 kg/24h<sup>2</sup> lorsque l'eau ne manquait pas... ( ce qui arrivait régulièrement en été ).

1.Rendement d'une culture de blé :

Du XV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> s., le rendement est de 5 pour 1 : on semait 1 à 2hl/ha et on récoltait 7,5hl/ha soit 6 quintaux/ha ( par comparaison aujourd'hui le rendement moyen est de 100 q/ha)

2.On peut trouver là l'origine de l'expression « entrer comme dans un moulin », le meunier étant disponible jour et nuit s'il le fallait...

En 1840, les 2 meuniers de la Thur s'opposent à la construction d'un moulin sur le canal Vauban : la demande avait été faite par Jean GANTNER à un emplacement prévu sur la droite de la route vers Hirtzfelden.

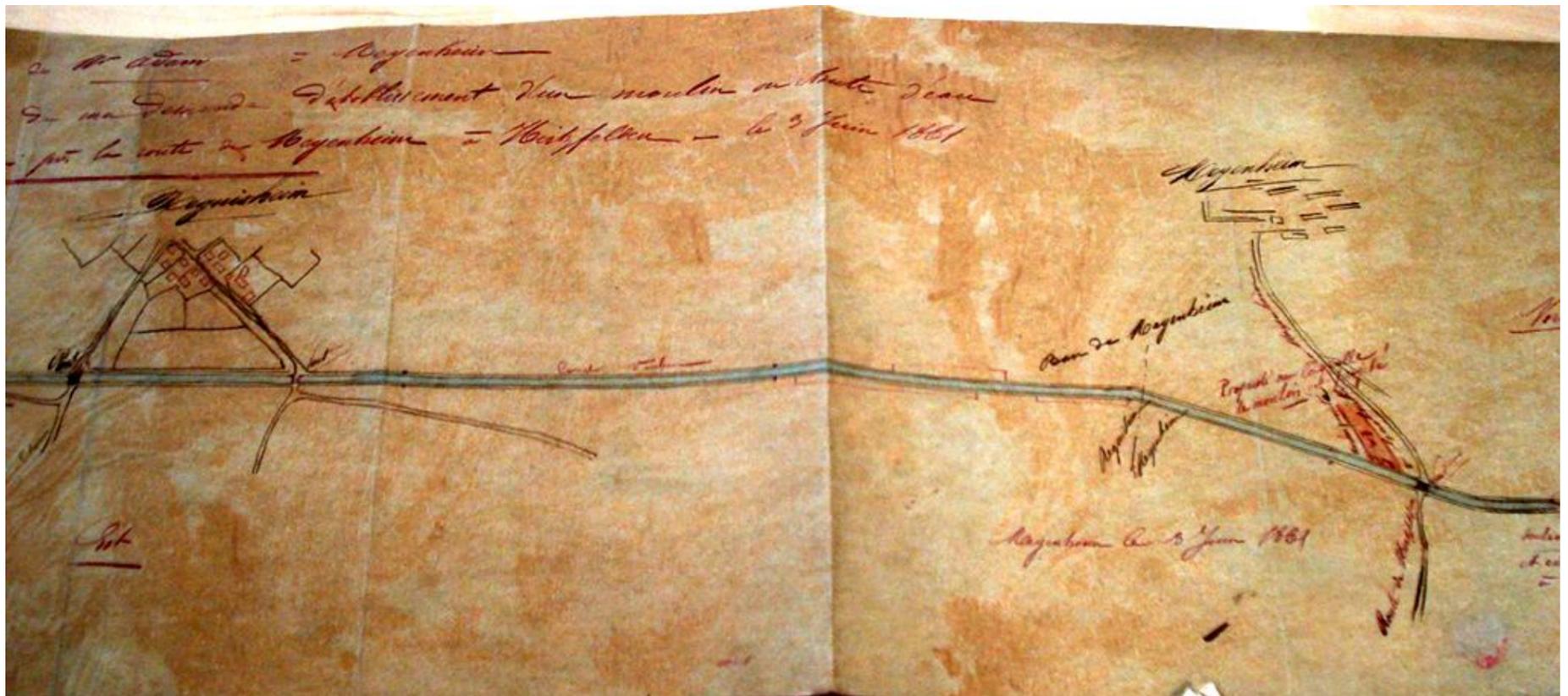


Schéma d'une demande d'implantation d'un moulin sur le canal Vauban, près de la route de Hirtzfelden

Photo Charles HEGY

Il y avait toujours des problèmes de débit d'eau entre le moulin du haut et celui du bas : le moulin du haut fermait les vannes pour irriguer les prés ce qui occasionnait un manque d'eau pour le moulin du bas. Un procès eu lieu à ce sujet en 1860. En 1871, l'administration allemande mis en place un règlement avec des journées pour faire tourner les moulins et des journées pour l'irrigation des prés.

# Les moulins à huile

1828-1912

Au début des années 1900, il y avait dans le village deux moulins à huile où les gens apportaient soit du colza soit des noix équeutées :

-l'un de ces moulins était situé dans la rue du vignoble (actuellement propriété HELWIG) : l'huilier était M.PETER.

-l'autre se trouvait dans la Grand-Rue (actuellement propriété MEYER Robert) : l'huilerie était tenue par le grand-père de Robert et était dénommé « ELER STAPHIE ».



Moulin à huile  
MEYER

Moulin à huile  
PETER

## Fonctionnement :

Avant l'arrivée de l'électricité, l'ensemble était actionné manuellement. L'activité se faisait surtout en hiver.

1/la meule qui écrasait les noix ou le colza était entraînée à la main ( voir flèche sur la photo) : on obtenait une sorte de bouillie ou pâte huileuse

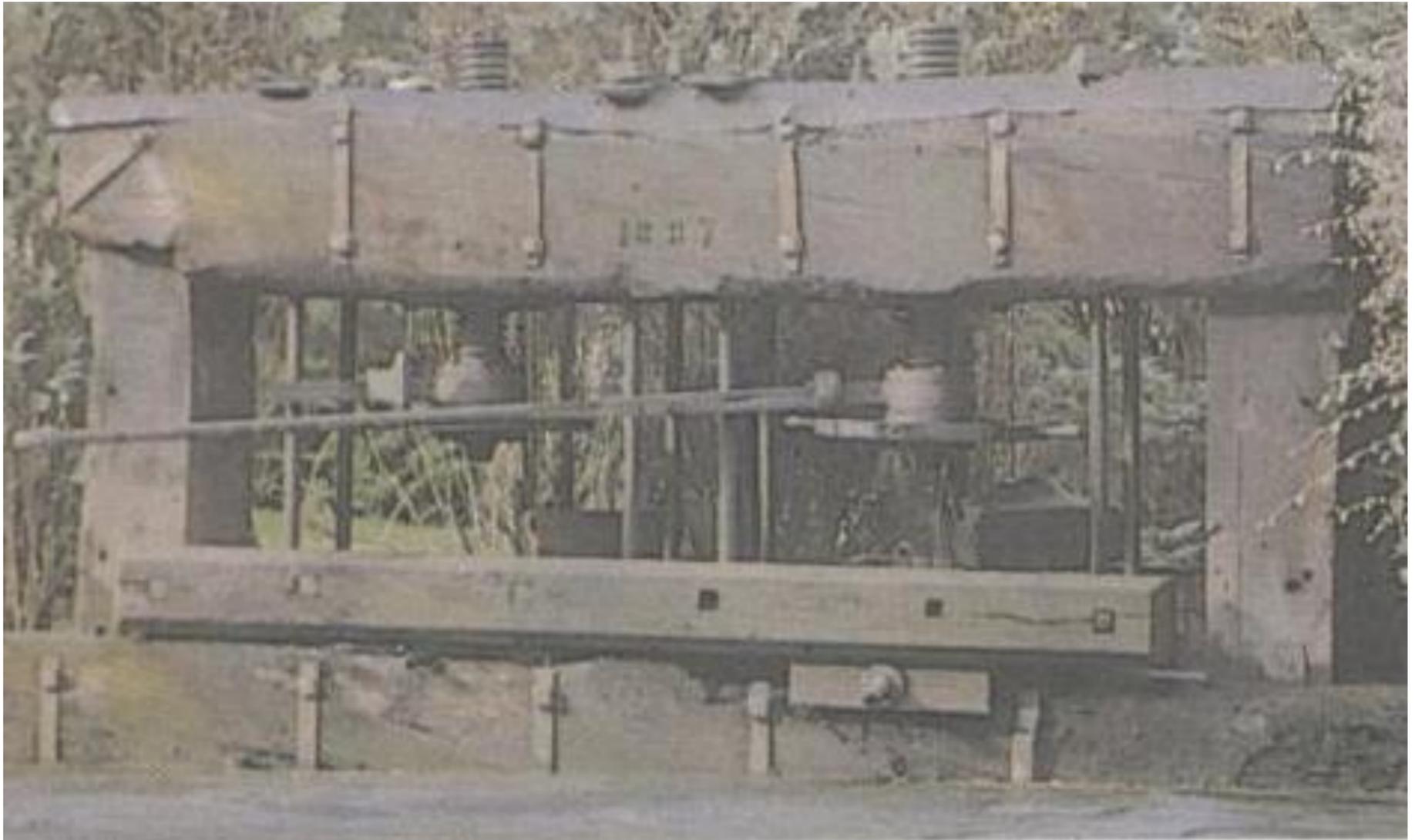


Meule en action d'un moulin à huile du Sundgau

Photomontage d'après

2/la pâte est ensuite légèrement chauffée dans un fourneau.

3/ la pâte chauffée est pressée dans une presse à huile actionnée à la main (avec un système de démultiplication)



Presse à huile manuelle ( ici une double presse)

Photo Paul-Bernard Munsch, Moulins du Sundgau, vol1, Société d'histoire du Sundgau

4/Le résidu de colza était un aliment pour le bétail ; celui des noix était utilisé dans la fabrication du pain ou en galette

Après 1912, date d'arrivée de l'électricité dans le village, un moteur entraînait tous ces mécanismes.

## Carte du canal des douze moulins ( cadastre en ligne sur le site du CG68) :

Légende : La Vieille Thur ou « Canal des Douze Moulins » part de la Thur au niveau de la forêt dite Thurwald près d'Ensisheim pour rejoindre l'Ill à Colmar ( après avoir croisée la Lauch au Nord de Herrlisheim). Une douzaine de moulins se sont développés :

- un seul est encore en activité (sous forme électrique) dans la forêt à l'Ouest de Niederhergheim ;
- des bâtiments subsistent pour d'autres, dont celui du moulin du haut à Meyenheim ou encore celui de Munwiller (Schroepfermühle)
- d'autres ont totalement disparu, dont le moulin du bas à Meyenheim.

## Implantations des moulins à eau à Meyenheim (d'après des photos du cadastre des années 1860 et photos Google Earth)

Légende : Dans les années 1860, deux moulins à eau sont en activité le long du « Canal des Douze Moulins » à Meyenheim :

- en amont, le Moulin du Haut dit Obermühle ( propriétaire : Reymann Jean )
- en aval, le Moulin du Bas dit Untermühle ( propriétaire : Delaville Auguste )